

# LE COIN PARACHA YITRO

par Mikhaël Mouyal - Beth Hamidrash Lamed

## *Le coin 'Hidouchim*

« **Moché raconta à son beau-père tout ce qu'Hachem a fait** » (18, 8) :

Pourquoi Moché a-t-il eu besoin de raconter à Yitro la sortie d'Egypte alors qu'il avait déjà tout entendu, comme le dit le début de la Paracha ? Surtout qu'à la suite de ce récit, Yitro a loué Hachem. Pourquoi ne l'a-t-il pas fait avant, en entendant ce qui s'est passé ?

En fait, il est vrai que Yitro avait déjà **entendu** tous les faits auparavant. Seulement, quand Moché lui a rapporté de nouveau ce récit, il l'a fait avec tant d'émotion et d'impression, que Yitro a ressenti comme s'il **voyait** les événements de ses propres yeux. Moché a véritablement rendu vivant tout ce qui s'est passé. Et face à une telle narration, Yitro n'a pas pu s'empêcher de louer Hachem. Car, il est très différent d'entendre de la bouche d'un simple homme, que de celle de Moché notre Maître. (D'après le Darké Moussar)

« **Ils se sont tenus sous la montagne** » (19, 17) :

La Guemara dit qu'Hachem a placé la montagne au-dessus des Juifs et leur a dit : « Si vous acceptez la Thora, c'est bien. Sinon, là-bas vous serez enterrés ». Mais pourquoi n'est-il pas dit : « Sinon, **ici** vous serez enterrés », c'est à dire sous la montagne ?

En fait, nos Sages disent que si les Hébreux n'avaient pas accepté la Thora, le monde entier aurait été détruit, car le monde n'existe que grâce au mérite de la Thora. Dès lors, « sinon (si vous n'acceptez pas la Thora, alors) **là-bas** vous serez enterrés ». Pas seulement sous la montagne, mais partout où vous pourrez vous trouver, car tout disparaîtra. ('Hafets 'Haïm)

« **Le mont Sinaï était tout enfumé, car Hachem y est descendu dans le feu** » (19, 18) :

Ce verset fait allusion au fait que quand un Juif sert Hachem avec ardeur et enthousiasme, dans l'étude, la prière et les Mitsvot, alors Hachem se dévoile et réside dans ce feu sacré. Quand le cœur de l'homme s'allume d'un amour brûlant pour Hachem, alors le Tout-Puissant se dévoile dans ce cœur et il sera alors possible de ressentir Sa Présence. « Hachem est descendu » et vient se révéler « dans le feu », dans cette ardeur que l'homme éveille en lui pour le Service d'Hachem.

« **Je suis l'Eternel ton D.ieu...** » (20, 2) :

Nos Sages disent que toutes les 613 Mitsvot sont contenues en concentré dans les 10 commandements. On peut voir cela en allusion dans le nombre 613. Si on additionne chaque chiffre : 6+1+3, on obtient 10. C'est que les 613 Mitsvot se retrouvent contenues dans les 10 commandements. (Ohr Chemouel)

« **Le peuple vit et ils tremblèrent, et se tinrent éloignés** » (20, 15) :

Il est possible de voir le don de la Thora ("le peuple vit"). Et même de trembler ("et ils tremblèrent") et de s'enthousiasmer. Et malgré tout, on peut encore rester loin de tout cela ("et se tinrent éloignés") et ne pas se sentir complètement concernés ! (Rabbi de Kotsk)

## *Le coin Halakha (lois de Chabbat)*

On ne doit pas utiliser des lingettes pour nettoyer un enfant ou pour toute autre raison, pendant Chabbat. En effet, la pression sur la lingette provoque que le liquide qui y est contenu sorte d'une certaine mesure, ce qui s'appelle déjà "essorer" et est interdit Chabbat.

Quelqu'un dont les chaussettes se sont mouillées du fait de la pluie par exemple, pourra néanmoins continuer à marcher avec ses chaussures et ce, bien que de l'eau se presse de ses chaussettes du fait de la marche.

Une nappe en plastique (ou en matière nylon) qui s'est salie, si la saleté est sèche et non humide, on pourra alors la nettoyer avec une serviette sèche et on pourra alors même frotter. Par contre, on ne pourra pas utiliser une serviette humide. On pourra aussi verser de l'eau sur la saleté, mais on ne pourra pas alors frotter avec une serviette, car alors le tissu recevra de l'eau et cela entre dans le travail de "laver (kibouss)".

Si de l'eau s'est renversée par terre, on ne pourra nettoyer le sol qu'avec une serpillière (ou une serviette destinée **uniquement** à cet effet) où il n'y aura pas le risque de l'essorer.

On pourra rincer les couverts dont on aura besoin pendant Chabbat, et même en utilisant un produit vaisselle, et même si cela produit de la mousse. Mais, on ne pourra pas utiliser une éponge ni une serviette, car on rentre alors dans le problème de presser et essorer.

## *Le coin histoire*

Un des disciples de Rav Chelomo Zalman Oyerbach se présenta un jour chez son Rav pour l'inviter au repas de Bar Mitsva d'un de ses enfants. Le Rav se réjouit pour lui et bénit le jeune garçon du fond du cœur, mais s'excusa de ne pas pouvoir y être présent. En effet, ce soir-là, il devait assister à d'autres événements où il a déjà été invité.

Combien grande fut la surprise du père et de son fils quand ils virent que Rav Chelomo Zalman avait fait l'effort de venir assister à leur joie ! Face à l'étonnement de son élève, le Rav expliqua : « Après que tu aies quitté ma maison, je me suis rappelé que dans le passé, j'ai assisté aux repas de Bar Mitsva de tes autres enfants. Alors, je me suis dit qu'il est certain que ton fils va ressentir de la peine si je ne viens pas pour la sienne. J'ai donc fait un effort particulier pour lui éviter cette peine, et je suis venu ».

Cette anecdote nous apprend long sur les efforts que nous devons faire pour éviter au maximum de provoquer de la peine à quiconque. Quelle finesse et quelle sensibilité faut-il avoir ! Mais nos Maîtres étaient empreints de cette grandeur d'âme.

## Le coin étude : La force de la pensée

Lorsque la Thora décrit, dans notre Paracha, la signification de la Révélation Divine au mont Sinaï, le Texte s'exprime ainsi : « C'est pour vous *éprouver* que Hachem est venu ». De là, le Ramban dit que l'objectif de ce moment si intense était de mettre le peuple d'Israël à l'épreuve. Il explique qu'il s'agissait d'éprouver les Hébreux s'ils allaient respecter les Mitsvot ou non. Seulement, on ne voit pas qu'au moment du don de la Thora, les Juifs ont été confrontés à un quelconque test. De quelle épreuve s'agit-il ?!

En fait, le Ram'hal révèle un enseignement très puissant et novateur. Il enseigne qu'à l'origine, Adam (le premier homme) aurait pu être méritant et surmonter la tentation. En effet, il aurait pu **reconnaître et savoir** que tout comportement contraire à la Volonté Divine ne fait partie que du mal, à écarter. S'il avait réussi à savoir cela, l'Unicité Divine se serait dévoilée et la délivrance aurait eu lieu, sans qu'Hachem n'aie besoin de montrer tout cela à travers les difficultés de l'exil. Adam était extrêmement intelligent. Il aurait pu réfléchir, et se rendre compte uniquement par sa sagesse que tout ce qui est contraire à ce qu'Hachem lui a dit, n'est que mensonge et illusion, relevant des forces du mal. S'il avait fixé cette conviction dans son cœur, il aurait alors perçu l'Unicité Suprême. Car il aurait envisagé et représenté par son esprit tout ce qui est mauvais et s'en serait écarté, ne serait-ce même que intellectuellement. Mais, Adam s'est laissé séduire au départ par la tentation, et a considéré dans son esprit de mauvaises pensées. Telle était sa faute. Dès lors, il est devenu nécessaire de lui montrer **dans sa vie réelle**, ce qu'il n'a pas voulu comprendre **par sa conscience**. Et cela a nécessité de devoir passer par les difficultés de ce monde et les affres de l'exil pour que l'homme revienne à la connaissance qu'il n'a pas voulu accepter à l'origine. Si seulement l'homme avait voulu accepter dans sa conscience cette connaissance (que tout ce qui s'oppose à la Volonté Divine est mal et mensonge), de par sa réflexion et sa sagesse, alors cela seulement aurait suffi.

Cet enseignement du Ram'hal est très fort. Tout le travail de supprimer le mal de l'existence et d'amener le monde à son objectif final. Toute la traversée des grandes difficultés de ce monde et de son obscurité. Toutes les épreuves et les problèmes qu'Hachem a mis devant l'homme. Tout cela, dont le but n'est que de permettre à l'homme de reconnaître le mensonge et l'illusion du mal et de la faute. Tout ce combat et ce grand travail n'auraient pu se réaliser uniquement **par la pensée et l'intellect**. C'est de cette façon que l'homme aurait pu permettre à l'Unicité Divine de se dévoiler dans le monde. Et bien que cela semble très étonnant. Car où est réellement cette guerre si rude avec le mal ? Et comment cette réalisation si grandiose qui nécessite pour être faite de passer par tant de difficultés pendant 6000 ans, comment aurait-il été possible de l'accomplir uniquement par la pensée et la sagesse ?

Force est donc d'admettre que la pensée aussi est un monde entier. Et dans ce monde aussi il est possible de traverser toutes les grandes luttes avec le mal et le mauvais penchant, de se battre contre lui et de le vaincre, exactement comme il en est de la lutte et de la guerre que l'on mène contre le penchant, dans le monde de l'action, dans la réalité. Car la force de la représentation psychique et intellectuelle des choses est comparable au monde de l'action. Si un homme se représente par exemple que des idolâtres le forcent à se prosterner devant une idole et le menacent de le jeter dans le feu s'il refuse. Et que dans sa pensée, il surmonte l'épreuve en expérimentant mentalement comment il se laisse se faire tuer plutôt que de fauter, en essayant de s'imprégner au maximum de tous les émotions qu'il aurait ressenties dans la réalité, en rendant cette représentation la plus vivante possible. Alors, cet homme aura le mérite d'avoir sanctifié le Nom d'Hachem en donnant sa vie pour Lui, et sera récompensé comme s'il s'était réellement laissé tuer. De même, toutes les épreuves et les souffrances liées au Service d'Hachem, qui sont possibles dans la réalité, si un homme se les représente mentalement au point de les vivre comme si elles lui arrivaient vraiment et qu'il se voit réagir comme il l'aurait fait dans la réalité, et qu'il les surmonte dans la pensée, cet homme se sera alors élevé comme s'il avait surmonté ces épreuves dans l'action.

Ce principe nous permet de comprendre l'adage de nos Sages selon laquelle : « L'action des patriarches est un signe pour leurs descendants ». En général, on comprend que ce qui est arrivé aux ancêtres est une indication pour les enfants, qu'il leur arrivera à eux aussi quelque chose de similaire. Mais en réalité, cela est encore plus profond. C'est qu'en fait, nos ancêtres ont travaillé très dur pour apporter la réussite à leurs descendants. En effet, **dans leurs pensées**, ils ont envisagé, ont traversé et ont surmonté toutes les épreuves susceptibles de survenir à leurs enfants pour toutes les générations. Et les situations où ils ont vaincu et ont réussi, alors leurs descendants réussiront aussi. Et là où ils ont échoué, leurs enfants échoueront également.

Concernant la bataille de Yaacov avec l'ange de Essav, le Ramban dit que cette lutte est une allusion à toutes les générations. Et quand il a touché la hanche de Yaacov, cela est une atteinte à tous les Justes qui descendront de Yaacov. Car en fait, le sens de cette lutte, c'est que Yaacov a vécu intérieurement, par la pensée, toutes les épreuves et les souffrances qui surviendront dans l'Histoire à ses descendants. Et bien qu'il ait gagné cette bataille, et par cela a permis à toutes les générations de surmonter toutes les épreuves, malgré tout l'ange de Essav l'a atteint à la hanche. Et le Midrash dit à ce sujet que cela fait référence aux générations de persécutions intenses, lorsque même les Justes auront du mal à tenir. A l'image de ce que dira Rabbi 'Hiya Bar Abba, que si on lui demandait de mourir pour sanctifier le Nom d'Hachem, il accepterait, à condition qu'on le tue de suite. Mais, il ne supporterait pas les tortures. Cette "faiblesse" là aussi, Yaacov l'a vécue et l'a traversée à l'intérieur de lui et c'est justement cela le coup qu'il a reçu de l'ange.

Telle est la force de la pensée. Par elle uniquement, on peut vivre toutes les épreuves et les surmonter. Et cela est considéré comme si on les avait vécues dans la réalité. Au moment du don de la Thora aussi, nos ancêtres ont été éprouvés. Dans leurs pensées, ils ont représenté et envisagé toutes les situations et les épreuves sous toutes leurs formes possibles, liées à l'accomplissement de toute la Thora, et ce pour toutes les générations. Et ils les ont toutes surmontées. C'est ainsi que le Ramban dit que celui qui renie la Thora, peut être sûr que ses ancêtres n'étaient pas présents au mont Sinaï. Sinon, il n'aurait pas pu renier. Car nos ancêtres ont bien surmonté mentalement **toutes** les épreuves possibles, et même celles de tous les renégats et ont réussi. Et ils ont transmis cette victoire à leurs descendants. Celui qui se permet de renier et échoue dans son épreuve, montre que ses aïeux n'ont pas été présents au mont Sinaï.

Le Texte est bien à lire dans son sens le plus littéral : « **C'est pour vous éprouver** qu'Hachem est venu ». (Basé sur le Da'at Thora)

## Le coin 'Hizouk

Un seul soupir du fond du cœur, à notre époque (sur les fautes que l'on a commises), est encore plus précieux et plus apprécié par Hachem que de nombreux jeûnes et mortifications des générations passées. Cela est dû à l'ampleur du voilement de la sainteté, dans nos générations. (Ari Zal) (Et si le Ari Zal a dit cela à son époque, il y a environ 450 ans, combien plus cela est vrai à notre époque (Yisma'h Israël)).

### CHABBAT CHALOM

Ce feuillet ne doit pas être transporté dans le domaine public le Chabbat